Tlemcen

Dans lâ€™attente dâ€™une politique de tourisme culturel.
Par : Mohamed Medjahdi. La Tribune. (22/05/2008)

Dans lâ€™attente dâ€™une politique de tourisme culturel

Par : Mohamed Medjahdi. La Tribune. (22/05/2008)

Â«Il faut Ãªtre fier dâ€™avoir hÃ©ritÃ© de tout ce que le passÃ© avait de meilleur et de plus noble. Il ne faut pas souiller son patrimoine en multipliant les erreurs passÃ©esÂ», dit-on. Si les gens de Tlemcen, cette ville cÃ©lÃ¨bre par son minaret de la Mansourah (la victorieuse), son palais dâ€™El Mechouar et sa vieille mÃ©dina en voie de restauration, sont conscients de ces valeurs, on peut alors affirmer que la partie est gagnÃ©e dâ€™avance. Autrement dit, on peut dire que le patrimoine est entre de bonnes mains et que les dÃ©penses faramineuses consenties aux opÃ©rations de restauration dâ€™El Mechouar, de Sidi Boumediene, de Bab El Karmadine, etc., ne sont pas perdues et quâ€™on peut mÃªme rentabiliser tous ces budgets qui, autrement, resteraient les investissements Ã perte quâ€™ils sont Ã lâ€™origine, sâ€™agissant du patrimoine. Car, quand la prÃ©servation et la promotion du patrimoine comme un hÃ©ritage partagÃ© par tous, et quâ€™il faut exploiter Ã bon escient, fait lâ€™unanimitÃ© et constitue le but commun, il ne resterait plus quâ€™Ã Ã©laborer une stratÃ©gie visant Ã attirer les touristes auxquels on Â«vendraitÂ» les visites des sites archÃ©ologiques et des monuments historiques. Câ€™est ce quâ€™on appelle le tourisme culturel dont le produit principal est le patrimoine, patrimonium en latin, signifiant hÃ©ritage du pÃ¨re, qui Ã©voque les biens que lâ€™on possÃ¨de et les trÃ©sors du passÃ©.
Mais cette notion dâ€™exploitation du patrimoine, mÃªme si elle est prÃ©sente dans lâ€™esprit des responsables locaux, demeure inconsistante et floue. On parle de tourisme culturel, mais rien nâ€™est rÃ©ellement fait pour concrÃ©tiser le concept sur le terrain. Les merveilles que la rÃ©gion a la chance dâ€™avoir peuvent pourtant jouer un rÃ´le important dans la promotion du tourisme culturel. Dâ€™autant plus que la prÃ©servation des sites et des monuments est en bonne voie Ã Tlemcen.
Les responsables de la culture ont prÃ©sentÃ© plusieurs fiches techniques dâ€™entretien et de restauration de plusieurs lieux, notamment la mÃ©dina, avec en perspective lâ€™encouragement du tourisme culturel. Sâ€™agissant des actions menÃ©es en vue dâ€™une promotion efficace du tourisme culturel, de sa gestion, de sa planification et, globalement, pour lâ€™Ã©laboration et le dÃ©veloppement de stratÃ©gies Ã long terme pour la prÃ©servation de son patrimoine culturel, la wilaya de Tlemcen a, croit-on savoir, Ã©tabli plusieurs actions pour la formation et/ou la sensibilisation de groupes culturels et dâ€™agents sociaux pour la promotion de sites patrimoniaux locaux. Car, bon nombre de ces sites, sâ€™ils sont bien exploitÃ©s, pourraient constituer une source de revenus non seulement pour le site lui-mÃªme -qui autofinancerait sa prÃ©servation et sa restauration-, mais aussi pour la rÃ©gion. Un site visitÃ© est un site qui produirait une plus-value, de la croissance et des postes dâ€™emploi directs et indirects. Câ€™est un filon qui nâ€™est, malheureusement pas, rentabilisÃ©. Pourtant, de nombreuses communes pauvres Ã lâ€™image des Azails, qui compte la plus vieille mosquÃ©e, ou Beni Snous qui abrite des sites fÃ©eriques non explorÃ©s Ã ce jour et remontant Ã la prÃ©histoire, pourraient en tirer profit avec leur exploitation optimale.
Câ€™est valable pour tous les autres sites dans toutes les rÃ©gions du pays.

M. M.

Posté par : alger-culture, le May 24 2008 15:42:59